



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Léopold Burthe (1823-1860), 1849 Sapho jouant de la lyre, 1848 (détail) Huile sur toile - Musée des beaux-arts de Carcassonne © RMN-Grand Palais (Musée des beaux-arts de Carcassonne) / Benoît Touchard



Dossier de presse
Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

60, rue Gounod - Saint-Cloud
www.musee-saintcloud.fr

Entrée libre



Avec le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles d'Île-de-France
Ministère de la Culture

(BnF) Bibliothèque
nationale de France

Exposition réalisée avec la collaboration
exceptionnelle de la Bibliothèque
nationale de France



Les Amis
du Musée
de Saint-Cloud



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

SOMMAIRE

L'entourage familial.....	3
Les amitiés artistiques.....	4
SAPHO.....	5
FAUST.....	6
MIREILLE.....	7
ROMÉO ET JULIETTE.....	8
Informations pratiques.....	12



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

Exposition du musée des Avelines

Du 20 octobre 2023 au 18 février 2024, le musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud, propose de faire découvrir aux visiteurs, l'exposition Charles Gounod et les Beaux-Arts – La constellation artistique d'un musicien.

À l'aube de sa carrière, Charles Gounod hésite entre la musique et la peinture mais choisit finalement de se consacrer à la musique. Cette hésitation première n'est pas anodine. Elle explique en grande partie la relation d'amitié que le compositeur entretient sa vie durant, avec des artistes pour certains devenus membres de sa propre famille. L'exposition « Charles Gounod et les Beaux-Arts », par ce biais affectif, est l'occasion d'évaluer ses liens avec les arts visuels de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Son entourage semble vouloir figurer son univers musical, ses muses et ses salles de spectacle. Certains opéras, tels Sapho (1851), Faust (1859), Mireille (1864) et Roméo et Juliette (1867) connaissent une réception favorable : peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs renouvellent leurs répertoires iconographiques. Ils composent parfois avec les décors de scène qu'ils ont observés et participent ainsi à la refondation de l'art académique.

Commissariat :

Damien Chantrenne, directeur du musée des Avelines, docteur en histoire de l'art

Dominique Lobstein, historien de l'art

Assistés de :

Frédérique Cabos, adjointe au directeur

Lydia Turisini, responsable de la collection et de la régie des œuvres



Jean Seignemartin (1848-1875)

Le ballet de Faust, 1871

Huile sur toile

89 x 116 cm

Lyon, Musée des Beaux-Arts, inv. B726

© Lyon MBA – photo Alain Basset



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



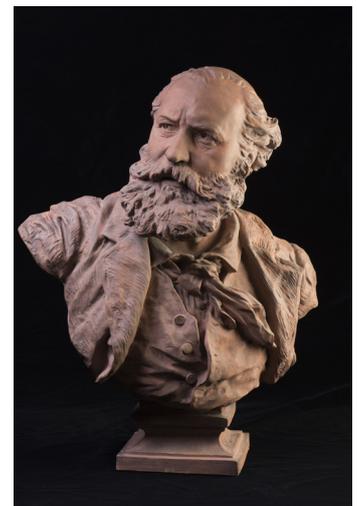
musée des
AVELINES

L'entourage familial

Charles Gounod est le second fils du peintre François-Louis Gounod (1758-1823) qui reçoit son éducation artistique dans l'atelier de Nicolas-Bernard Lépicier (1735-1784). Il obtient, en 1783, le second Grand prix de Rome sur le thème « *Jésus-Christ ressuscitant le fils de la veuve de Naïm* ».

Le jeune Gounod ayant choisi sa voie, celle de la musique, entretient des liens étroits avec le milieu artistique parisien, notamment par son mariage, en 1852, avec Anna Zimmerman (1829-1907). Anna a trois sœurs, dont Juliette (1822-1855) qui épouse en 1842 le peintre Édouard Dubufe (1819-1883). Gounod et Dubufe, désormais beaux-frères, continuent de se fréquenter assidument malgré la disparition de Juliette en 1855. Guillaume Dubufe (1853-1909), le fils d'Édouard, est lui-aussi particulièrement attaché à celui qu'il appelle son « *oncle* ». Avant de terminer cette énumération des artistes de sa famille, il faut signaler son fils Jean Gounod (1856-1935). Celui-ci renoue avec la passion de son grand-père et devient lui aussi peintre. Il épouse Alice Galland (1860-1932), fille du peintre et décorateur Pierre Victor Galland (1822-1892).

Résidant l'hiver à Paris, Gounod passe l'été dans le chalet qu'il a fait bâtir au lendemain de son mariage dans la propriété de ses beaux-parents à Saint-Cloud, en bordure du parc de Montretout. Dans l'immeuble parisien du 20, boulevard Malesherbes, dont il occupe le second étage à partir de 1879 : la cage d'escalier est décorée d'une peinture de son neveu Guillaume Dubufe, « *gracieuses silhouettes féminines en blanc et or pâle sur fond bleu représentant les muses et les héroïnes des opéras de Gounod* ». À Saint-Cloud, les murs sont tapissés d'œuvres, notamment d'un ensemble de médaillons en plâtre figurant une partie des amitiés artistiques du musicien.



Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Buste de Charles Gounod, vers 1873
Terre cuite
64 x 60 x 19 cm
Saint-Cloud, Musée des Avelines, inv. 2008.5.1
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Guillaume Dubufe (1853-1909)
Portrait de Juliette et Mireille Dubufe, 1898 (Salon, n°430)
Huile sur toile
Ø 148 cm
Collection particulière
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Audrey Bonnet



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

Les amitiés artistiques

Charles Gounod est entouré d'artistes. Pour lui, les rapports entre les arts traduisent une conception de l'univers subjective, poétique et unificatrice. Le compositeur compare d'ailleurs l'art lyrique à celui du portraitiste : « *L'art dramatique doit traduire des caractères comme un peintre reproduit un visage ou une attitude* ».

Peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs sont souvent de précieux amis, tel Ernest Hébert (1817-1908) qu'il rencontre à la Villa Médicis en 1840, sous le directorat d'Ingres (1780-1867), et éveille à la musique. Le peintre représente alors des muses fidèles à la figure mythologique de Sapho que l'on retrouvera, en 1851, dans l'un des plus célèbres opéras de Gounod.



Ernest Hébert (1817-1908)
Paysage italien, 1869
Aquarelle
12 x 15 cm
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv 2009.0.9
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Audrey Bonnet

Au nombre des artistes proches du compositeur, beaucoup pourraient être cités, de son ami d'enfance Jules Richomme (1818-1902) à Jean-Léon Gérôme (1824-1904) qui lui rendra hommage lors de son inhumation au cimetière d'Auteuil.

Par son œuvre et sa personnalité, Gounod suscite la fierté de la Nation. Le 19 mai 1866, il est élu à l'Académie des Beaux-Arts et devient l'une des grandes figures de son temps. De ce fait, beaucoup réalisent son portrait, comme Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) vers 1873.

Dans les années 1890, certains artistes de la génération suivante sont établis dans un rayon d'une centaine de mètres autour du chalet de Montretout, tel Édouard Dantan (1848-1897) qui le représente aux abords de *La Gare de Saint-Cloud* et lors d'une *Entracte à la Comédie française* aux côtés du peintre Ernest Meissonier (1815-1891), partisan d'une évolution de l'art académique, à une époque où le Salon des artistes français - Salon officiel - ne répond plus tout à fait aux aspirations des créateurs. En effet, Gounod encourage la fondation d'un Salon dissident, celui de la Société nationale des beaux-arts, ouvert au renouvellement de l'iconographie des œuvres et à des formes d'expression artistique moins rigides. Pour les artistes qui y exposent, ses opéras sont une source d'inspiration sans égal.



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

SAPHO

L'histoire des amours compliquées de la poétesse grecque du VII^e siècle av. J.-C., Sappho de Mytilène, est demeurée célèbre depuis l'Antiquité.

L'opéra de Gounod sur ce thème est créé le 16 avril 1851 à l'opéra de la rue Le Peletier. Malgré la présence de deux des plus célèbres chanteurs d'alors, la mezzo-soprano Pauline Viardot (1821-1910) et le ténor Louis Gueymard (1822-1880), le succès n'est pas immédiat. L'œuvre n'est alors représentée qu'à neuf reprises avant de quitter la scène pour n'y revenir qu'en 1858, puis en 1884. Le peintre Gustave Moreau (1826-1898), qui a déjà traité à plusieurs reprises le thème de Sappho est associé à cette reprise et l'on sait que, dès 1883, il réalise plus de trente études de costumes. Finalement, la disparition du directeur de l'opéra, l'année suivante, laisse le champ libre aux décorateurs et costumiers habituels.

Gustave Moreau n'est pas le seul artiste à s'intéresser au mythe de *Sappho*. Au XIX^e siècle, les épisodes de sa vie et, en particulier, celui de sa fin tragique lorsqu'elle se précipite d'un rocher de l'île ionienne de Leucade dans la mer, se succèdent sur les cimaises des Salons officiels. En 1849, par exemple, les visiteurs voient l'héroïne représentée par Léopold Burthe (1823-1860) et, en 1850-1851 par Théodore Chassériau (1819-1856). En 1852, peu après la première représentation de l'opéra de Gounod, ils découvrent, entre autres, le marbre de James Pradier (1790-1852) - dont une version en bronze est ici exposée. Enfin, la présence de six évocations de Sappho au Salon de 1859 incite à penser que la nouvelle version de ce spectacle, donnée en 1858, n'est pas indifférente à l'intérêt que peintres et sculpteurs portent au compositeur.



Jean-Baptiste Clésinger (1814-1883)
Sappho, 1862
Bronze
42 x 19 x 21 cm
Saint-Cloud, Musée des Avelines, inv. 648
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines /
Gilles Plagnol



Tony Zac (1819-1899)
Les compagnes de Sappho, 1868
Huile sur toile
32,3 x 40,2 cm
Vienne (Isère), Musée d'art et d'archéologie, inv. 903
Collection Musée de Vienne (Isère) © Céline Vautey



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

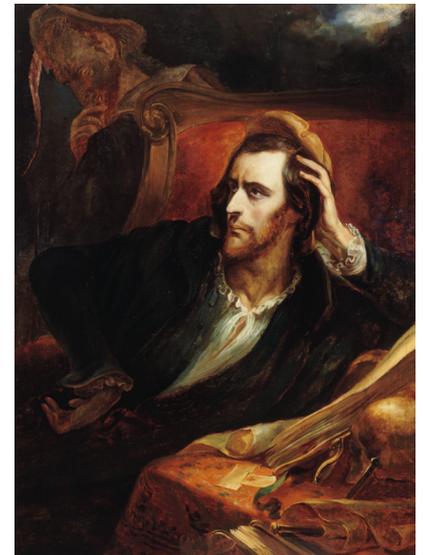
FAUST

Après le relatif échec de *Sapho*, Gounod consacre un opéra à l'histoire de Faust et raconte le destin de ce savant déçu par l'aporie à laquelle le condamne son art. Faust contracte un pacte avec le Diable qui met à son service un de ses Esprits (Méphistophélès), afin de lui procurer un serviteur humain, l'étudiant Wagner. Ce dernier lui offre, au prix de son âme, une seconde vie, tournée cette fois vers les plaisirs sensibles.

La première est donnée le 19 mars 1859, au Théâtre-Lyrique, dirigé par Léon Carvalho (1825-1897), avec, dans le rôle de Marguerite, son épouse Marie-Caroline Miolan-Carvalho (1827-1895) qui sera désormais l'héroïne des principales œuvres de Gounod. Le livret s'inspire du texte de Goethe (1749-1832) paru en 1808 et que Gounod chérit.

Peintres et sculpteurs ont avant lui entretenu le souvenir de l'auteur germanique comme Eugène Delacroix (1798-1863) pour *Marthe à l'église* (1846) et la *Mort de Valentin* (1855). Le succès de l'opéra étant immédiat et unanime, celui-ci connaît une diffusion internationale et plusieurs Faust et Marguerite sont exposés au Salon. Les artistes les représentent dans des scènes d'inspiration médiévale proches de celles inventées par Philippe Chaperon (1823-1906) pour le Théâtre-Lyrique. Parmi ceux-ci, James Tissot (1836-1902) créa *La Rencontre de Faust et Marguerite* (1861), qui sera affecté au palais de Saint-Cloud.

La reprise des différents thèmes de l'opéra ne s'arrête pas au lendemain des premières représentations mais se poursuit jusqu'au superbe ouvrage illustré par Guillaume Dubufe (1853-1909) en 1887, dans lequel figurent deux aquarelles évoquant *Marguerite au jardin* et *Marguerite à l'église*.



Ary Scheffer (1795-1858)
Faust dans son cabinet, vers 1848
Huile sur toile
122,5 x 90 cm
Paris, Musée de la Vie Romantique, 2003.1
© Paris Musée / Musée de la Vie Romantique



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

MIREILLE

Après s'être inspiré de l'Antiquité et du Moyen Âge, Gounod choisit un texte contemporain, le « *poème provençal* » publié par Frédéric Mistral (1830-1914) sous le titre *Mirèio*. Ce texte raconte les amours contrariées d'une fille aisée, Mireille, et d'un pauvre vannier, Vincent.

En 1863, le compositeur se rend auprès de l'écrivain à Saint-Rémy-de-Provence pour préparer la partition. La première représentation de l'œuvre a lieu le 19 mars 1864 au Théâtre-Lyrique avec des décors de Philippe Chaperon (1823-1906). La musique est placée sous le signe de Mozart (1756-1791) : Gounod s'y fait l'admirateur de *Don Giovanni*. Pour diverses raisons qui tiennent tout autant à ses interprètes – notamment les exigences virtuoses de Mme Miolan-Carvalho – qu'à l'opéra, l'œuvre ne s'impose pas. Léon Carvalho la fait réviser par son auteur qui propose, le 16 décembre de la même année, une nouvelle version appréciée des spectateurs. En 1874, à l'Opéra-Comique, le scénographe Auguste Rubé (1817-1899) donne ses lettres de noblesse au décor qui se trouve être visuellement le plus abouti mais dont on ne conserve malheureusement que quelques esquisses.

Le texte qui inspire cet opéra n'a été édité qu'en 1859-1860. Son illustration dans les *Beaux-Arts* peut être repérée, au Salon, à partir de 1864. Il faut cependant attendre 1879 pour voir réapparaître l'héroïne de l'opéra sous les pinceaux de Louis Deschamps (1846-1902) et, en 1881, avec *Vincent blessé*.



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

ROMÉO ET JULIETTE

Trois ans après *Mireille*, Gounod livre la partition de *Roméo et Juliette*, d'après la pièce de Shakespeare (1564-1616) racontant l'histoire de deux jeunes gens, amoureux malgré la haine que se vouent leurs familles, qui connaissent un destin funeste. La première représentation a lieu au Théâtre-Lyrique, le 27 avril 1867, au moment où se déroule la deuxième Exposition Universelle parisienne. Le succès est au rendez-vous et, dès 1867, relayé par les visiteurs qui sont venus à Paris pour l'Exposition, l'opéra conquiert les salles du monde entier.

La pièce de Shakespeare, qui date de 1597, est publiée vers 1780 en français. Depuis lors, plusieurs éditions ont été mises sur le marché à la suite de nouvelles traductions ; la plus récente, au moment où Gounod travaille à son opéra, est celle de François-Victor Hugo (1829-1873).

Le monde artistique s'est aussi laissé séduire par le théâtre de Shakespeare et *Roméo et Juliette*. La première occurrence des héros véronais remonte à 1800 ; elle est due aux pinceaux de Jean-Michel-Denis, dit La Fontaine (1774-1851). Régulièrement, ensuite, différents épisodes sont illustrés, certains par les plus grands artistes de l'époque comme Eugène Delacroix qui expose au Salon de 1846, *Les Adieux de Roméo et Juliette*, et à celui de 1855, *Roméo et Juliette (scène du tombeau des Capulet)*. Au moment où l'opéra de Gounod s'élabore, la mode est passée et il faut attendre ensuite longtemps avant de renouer avec ce thème comme, en 1898, lorsque Jules Salles (1814-1900) réalise le *Roméo et Juliette* aujourd'hui conservé au musée de Nîmes.



Jules Salles-Wagner (1814-1900)
Roméo et Juliette, 1898
Huile sur toile
148 x 114 cm
Nîmes, Musée des Beaux-arts, inv. IP 2398
© Rémi Bénali



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

Programmation en lien avec l'exposition



Jules-Saturne Wäppler (1874-1900), *Roméo et Juliette*, 1898. Huile sur toile, 148 x 114 cm, Nîmes, Musée des Beaux-Arts, inv. IP 2339 © René Bernail

Charles Gounod et les Beaux-Arts : la constellation artistique d'un musicien

À l'aube de sa carrière, Charles Gounod hésite entre la musique et la peinture. Il choisit finalement de se consacrer à la musique. Cette hésitation première explique la relation d'amitié que le compositeur entretient sa vie durant, avec des artistes pour certains devenus membres de sa propre famille. Certains opéras, tels *Sapho* (1851), *Faust* (1859), *Mireille* (1864) et *Roméo et Juliette* (1867) connaissent une réception favorable : peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs s'inspirent de ces thèmes et contribuent ainsi au renouvellement de la création artistique.

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Le samedi et le dimanche à 14h30
1h - 5,50€ / pers

ÉVÉNEMENTS

Dimanche 12 novembre à 17h

CONCERT
REQUIEM EN UT MAJEUR
DE CHARLES GOUNOD

Organisé par les Concerts de Saint-Cloud. Ce concert exceptionnel sera l'occasion de vibrer grâce au chœur et aux solistes conduits par le chef Thibault Lam Quang accompagnés à l'orgue et à la harpe. Une œuvre touchante et rarement jouée.
Église Saint-Clodoald
Entrée libre - Libre participation au profit des Concerts de Saint-Cloud.

Jeudi 7 décembre à 19h

CONFÉRENCE
LA CRÉATION ARTISTIQUE
SOUS LE SECOND EMPIRE

En partenariat avec le service Patrimoine et Archives.

Par Laure Chabanne, Conservatrice en chef, en charge des peintures du Second Empire au musée d'Orsay.

Musée des Avelines
1h - Entrée libre

Samedi 9 décembre à 16h

DÉAMBULATION MUSICALE

En partenariat avec le conservatoire de Saint-Cloud.

Les élèves de la classe de harpe du conservatoire vous transportent au XIX^e siècle grâce aux compositions de Charles Gounod et de ses contemporains.

Musée des Avelines
1h - Entrée libre

**SAUF MENTION CONTRAIRE, LA PARTICIPATION AUX ANIMATIONS
SE FAIT SUR RÉSERVATION AUPRÈS DU MUSÉE AU 01 46 02 67 18**



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

Programmation en lien avec l'exposition

Dimanche 14 janvier à 16h

LECTURE MUSICALE MÉMOIRES D'UN ARTISTE

Par Solange Boulanger (comédienne) et Arthur Laguette (pianiste). Charles Gounod a livré un passionnant récit autobiographique. Saisissons l'occasion de connaître plus intimement ce grand personnage, en suivant la voix d'une comédienne accompagnée au piano.

1h - Entrée libre

Musée des Avelines

Samedi 3 février de 19h à 23h

GRAND BAL MÉPHISTOPHÉLÈS !

Vivez un instant magique au temps de Charles Gounod, à l'ombre du malicieux Méphistophélès, le démon de *Faust*, l'un des plus célèbres opéras du compositeur. Tours de magie et chahut-french cancan au programme !

Restauration et boissons payantes sur place.

Entrée libre - limitée à 400 personnes

Musée des Avelines

À DÉCOUVRIR !

ATELIER EN FAMILLE

à 16h / 1h30 / 5,50€ par participant
(un adulte et un enfant)

UN ÉVENTAIL POUR SORTIR À L'OPÉRA

Confectionnez et personnalisez votre éventail à quatre mains.

Mercredis 25 oct., 6 déc. et 14 fév., samedi 20 janv., jeudi 4 janv. et dimanche 5 nov.

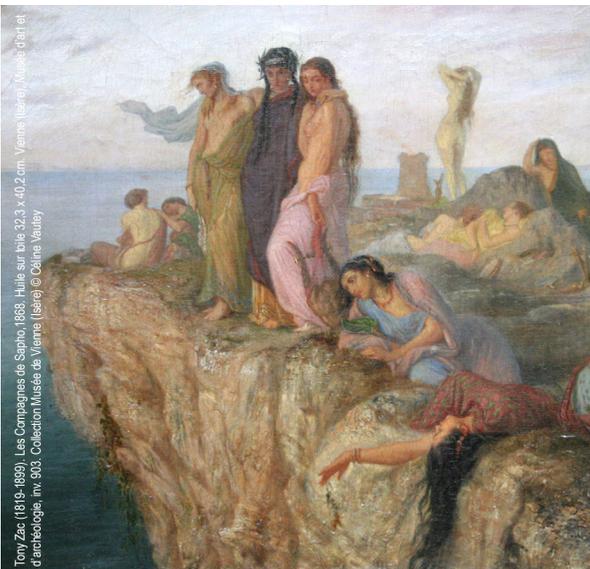
ATELIER INTERGÉNÉRATIONNEL

à 16h / 1h30 / 5,50€ par participant

MON HÉROS, CE MODÈLE

En s'inspirant des œuvres de Gounod, enfants et aînés réaliseront un camée grâce à la technique du modelage.

Mercredi 7 févr., samedi 16 déc., dimanches 19 nov. et 7 janv.



Tony Zuc (1819-1899), Les Compagnes de Sapho, 1899. Huile sur toile, 22,3 x 40,2 cm. Vente Henri Musée d'Art et d'Archéologie, inv. 903. Collection Musée de Vienne (Israël). © Céline Vauley



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

Programmation en lien avec l'exposition

CÔTÉ JUNIORS

Chaque atelier débute par une découverte de l'exposition.
De 5 à 8 ans et de 9 à 12 ans.
Renseignements et réservation
au 01 46 02 67 18.



ENQUÊTE

UNE PREMIÈRE SOUS TENSION !

à 16h / 1h / 4,50€
Des partitions ont disparu, pars à la recherche des objets manquants et trouve le voleur !

Mercredis 1^{er} nov., 24 janv.
Samedis 28 oct., 18 nov., 6 janv. et 10 fév.
Dimanches 22 oct. et 17 déc.

ATELIERS

LYRE ENCHANTÉE

à 16h / 1h / 4,50€
Décore une lyre, instrument préféré de Sapho.

Mercredis 8 et 29 nov., samedis 21 oct., 4 nov.,
Dimanches 29 oct., 26 nov.

LEVER DE RIDEAU

à 16h / 1h / 4,50€
Imagine et dessine ce qu'il se passe derrière les rideaux de scène qui gardent secret, jusqu'au dernier instant, les artistes et le décor.

Mercredis 15 nov., 13 déc., 10 janv.,
Samedi 25 nov., dimanche 3 déc.

MÉDAILLONS DE PAPIER

à 16h / 1h / 4,50€
Réalise ton propre médaillon en représentant un proche.

Mercredis 22 nov., 20 déc., samedis 2 déc.,
13 janv., dimanches 10 déc. et 28 janv.

LES CIELS DE SAPHO

à 16h / 1h / 4,50€
Imagine un décor pour la poétesse Sapho, souvent représentée songeuse au bord de la mer, sous une nuit étoilée.

Mercredis 17 janv., samedis 27 janv.
Dimanches 4 et 18 fév.

MONTS AQUARELLÉS

à 16h / 1h / 4,50€
Inspire toi d'une oeuvre d'Ernest Hébert, grand ami de Charles Gounod, et réalise une aquarelle.

Mercredis 31 janv., samedis 17 fév.,
Dimanches 21 janv. et 11 fév.

ACCESSOIRES D'OPÉRA

à 15h / 2h / 6,50€
Glisse-toi dans la peau d'un costumier et réalise une coiffe pour un personnage d'opéra !

Mercredi 3 janv., jeudis 26 oct., 2 nov.
et 15 févr., vendredi 27 oct., 3 nov.,
5 janv. et 16 févr.



CATALOGUE DE
L'EXPOSITION

18 €



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Léopold Burthe (1823-1860)
Sappho jouant de la lyre, 1849
Huile sur toile
106 x 69 cm
Carcassonne, Musée des Beaux-Arts, inv. D.852.10.27
© RMN-Grand palais / Philipp Bernard



Guillaume Dubufe (1853-1909)
Marguerite au jardin, 1887
Aquarelle enchâssée dans un livre-objet
87 x 57 x 8,5 cm
Saint-Cloud, Musée des Avelines, inv.
2010.1.1
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines
/ Audrey Bonnet



Guillaume Dubufe (1853-1909)
Portrait de Juliette et Mireille Dubufe, 1898 (Salon, n°430)
Huile sur toile
Ø 148 cm
Collection particulière
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Audrey Bonnet



Jean-Baptiste Clésinger (1814-1883)
Sappho, 1862
Bronze
42 x 19 x 21 cm
Saint-Cloud, Musée des Avelines,
inv. 648
© Ville de Saint-Cloud - Musée des
Avelines / Gilles Plagnol



Charles Gounod et les Beaux-Arts

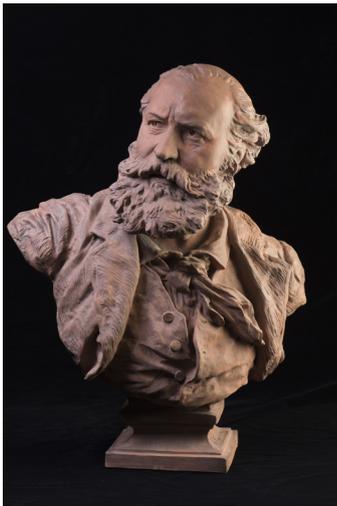
La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Buste de Charles Gounod, vers 1873
Terre cuite
64 x 60 x 19 cm
Saint-Cloud, Musée des Avelines, inv. 2008.5.1
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Ary Scheffer (1795-1858)
Faust dans son cabinet, vers 1848
Huile sur toile
122,5 x 90 cm
Paris, Musée de la Vie Romantique, 2003.1
© Paris Musée / Musée de la Vie Romantique



Ary Ernest Renan (1857-1900)
Marguerite tenant son enfant mort, vers 1846
Huile sur toile
36 x 23 cm
Paris, Musée de la Vie romantique, inv.92.2
© Paris Musée / Musée de la Vie Romantique

Jean Seignemartin (1848-1875)
Le ballet de Faust, 1871
Huile sur toile
89 x 116 cm
Lyon, Musée des Beaux-Arts, inv. B726
© Lyon MBA – photo Alain Basset





Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024

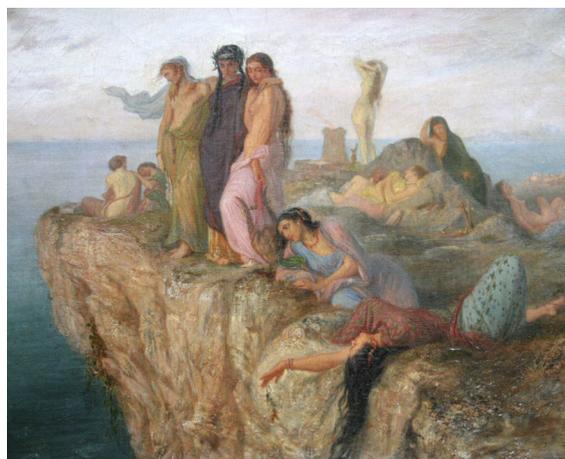


musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Jules Salles-Wagner (1814-1900)
Roméo et Juliette, 1898
Huile sur toile
148 x 114 cm
Nîmes, Musée des Beaux-arts, inv. IP 2398
© Rémi Bénali



Tony Zac (1819-1899)
Les compagnes de Sapho, 1868
Huile sur toile
32,3 x 40,2 cm
Vienne (Isère), Musée d'art et d'archéologie, inv. 903
Collection Musée de Vienne (Isère) © Céline Vautey



Ernest Hebert (1817-1908)
Paysage italien, 1869
Aquarelle
12 x 15 cm
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv 2009.0.9
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Audrey Bonnet



Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire



© Gilles Plagnol

Saint-Cloud et de son château depuis le XVII^e siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIII^e siècle, associés à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière.

À deux pas de Paris, au cœur d'un jardin arboré, **le musée des Avelines**, situé dans une ancienne villa des années 30, s'inscrit dans un cadre exceptionnel pour transmettre l'art et l'histoire aux grands et aux petits, dans un désir de convivialité.

L'élément architectural le plus frappant, l'atrium, avec sa rotonde à 15 mètres du sol, a été réhabilité dans une volonté de retrouver les décors d'origine. La collection permanente, composée de peintures, sculptures, porcelaines, dessins, objets d'art, gravures, photographies et cartes postales, est présentée autour de plusieurs axes : l'histoire de la ville de

Au croisement des arts, le musée des Avelines vous propose des conférences, rencontres, lectures, mais aussi des performances, concerts, spectacles de danse, ateliers beaux-arts... Des visites commentées sont organisées le samedi et le dimanche à 14h30. Les enfants sont accueillis pour des visites-ateliers les mercredis, samedis et dimanches, ainsi que pendant les vacances scolaires.

Le saviez-vous ? Le musée des Avelines publie le **catalogue de sa collection**

Ce nouveau catalogue permet de redécouvrir la richesse de sa collection permanente. Le musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud, a bien changé depuis la naissance de sa collection en 1927, et depuis son installation en 1988 dans la villa Brunet. La parution d'un nouveau catalogue est l'occasion d'analyser, à travers l'éclectisme apparent, ce qui fait l'identité de cette collection singulière.



Prix : 25€. Disponible au musée des Avelines





Charles Gounod et les Beaux-Arts

La constellation artistique d'un musicien

Exposition
du 20 octobre 2023
au 18 février 2024



musée des
AVELINES

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud

Jardin des Avelines
60, rue Gounod - 92210 Saint-Cloud
01 46 02 67 18
musee-avelines@saintcloud.fr
www.musee-saintcloud.fr

Musée ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h
Dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

SNCF : Arrêt gare de Saint-Cloud (ligne St-Lazare / Versailles, St-Nom-La-Bretèche ou La Défense / La Verrière), ou **Métro ligne 10** : Arrêt Boulogne / Pont de Saint-Cloud, ou **Tram 2** : Arrêt Parc de Saint-Cloud, puis **Bus 160, 460, 467** : Arrêt Général Leclerc



Relations presse

Marine Godefroy / m.godefroy@saintcloud.fr / 01 47 71 53 05
Frédérique Cabos / f.cabos@saintcloud.fr / 01 46 02 67 18

